

Dr Bruce Waltke, Psaumes, Conférence 13

© 2024 Bruce Waltke et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Bruce Waltke et de son enseignement sur le livre des Psaumes. Il s'agit de la séance numéro 13, Psaumes imprécatoires.

Nous avons derrière nous, bien sûr, les Saintes Écritures, mais nous avons les pères de l'Église et les saints merveilleux à travers les âges et les enseignants.

Nous sommes à la veille de l'histoire. Nous sommes les héritiers de la merveilleuse musique de Beethoven, de Bach et tout ça. Nous te remercions car nous sommes les héritiers de tous ces âges.

Merci pour l'héritier des professeurs qui nous ont précédés. Merci de nous avoir donné la grâce de discerner ce qui est bon et ce qui est mauvais et de nous aider à faire preuve de discernement dans toutes ces choses. Aide-nous à retenir ce qui est bon et à rejeter ce qui est mauvais.

Donnez-nous cette discrimination. Donne-nous la grâce dans notre façon de parler. Donne-nous l'amour comme nous le pensons.

Donne-nous de la joie en toi et des louanges pour toi. Bénis-nous donc pour cette heure. Donne-nous les grâces dont nous avons besoin pour étudier ta parole de manière appropriée et bénéfique. Au nom de Jésus, nous prions. Amen.

D'accord. Nous avons examiné différentes approches des Psaumes et nous nous trouvons désormais sous la forme d'une approche critique. Hier, nous avons examiné les Psaumes de louange. Nous avons commencé la séance du matin par un Psaume de louange, le Psaume 92, ou un Psaume de Thanksgiving, le Psaume 92.

Ensuite, nous nous sommes lancés dans ce matériel massif sur la pétition des Psaumes. Nous avons vu que c'est la note dominante. La plupart des Psaumes sont des Psaumes de pétition ou de lamentation.

Cela vaut la peine de remarquer que cela n'est pas anormal et que nous n'en sortons jamais et ne le dépassons jamais. Nous serons là et nous lamenterons jusqu'à notre dernier souffle, faisant confiance à Dieu même dans la mort. Mais cela fait partie de notre maturation, de notre développement spirituel, de notre salut.

Mais surtout, c'est là pour la louange de Dieu, où il démontre à travers nous son triomphe sur la mort, le péché, la mort et le diable. Ainsi, à travers notre désespoir, il triomphe du mal. Il nous a choisis dans ce but afin que nous puissions le louer

comme le Dieu vivant, comme le Dieu triomphant, et combien privilégié que nous soyons élus à ce poste.

Nous avons réfléchi sur différents aspects de la pétition des Psaumes. Nous avons donc réfléchi aux situations dans lesquelles les Psaumes peuvent se trouver. Ainsi, il peut se retrouver au temple et préparer le Psaume pour sa plainte au temple, mais pas toujours.

Il est parfois retiré du temple, mais même dans ce cas, il a hâte de retourner au temple où il pourra adorer Dieu. Ainsi, il s'oriente vers la source d'une vie spirituelle au temple où coule librement l'eau qui nourrit le palmier et la graine du Liban, pour parler des justes. Nous avons donc examiné ces différentes situations.

Et puis l'une des situations est celle de l'ennemi. Et donc, nous avons passé du temps à réfléchir à qui était l'ennemi et nous avons remarqué tous ces termes moraux étendus selon lesquels l'ennemi est en réalité un ennemi spirituel. Il est l'ennemi du peuple de Dieu.

Il est opposé au royaume de Dieu. Et donc, c'est vraiment un combat spirituel. Nous avons fini sur l'ennemi avec la mauvaise interprétation de Gunkel, je pense, parce que Gunkel considère qu'il a été écrit pendant le second, que ces Psaumes étaient destinés aux gens du deuxième temple.

Il n'y a pas de roi. Il n'y a pas d'ennemi politique. Et il pense que le Psalmiste est malade.

Alors, qui est l'ennemi du malade ? Et il tire une conclusion. C'est plus imaginaire. Et il parle de sentiments primitifs par lesquels il veut dire qu'il est gouverné par ses émotions et non par la meilleure pensée rationnelle, pour ainsi dire.

Et le résultat de cela, c'est que l'ennemi est vraiment, le persécuté est celui qui est en difficulté d'une certaine manière, il me semble. Je trouve donc tout simplement étonnant qu'il puisse tirer une telle conclusion. Heureusement, il n'a pas été suivi car maintenant nous reconnaissons qu'en réalité ils ne sont pas des imitateurs.

Bien que certains pensent encore qu'ils appartiennent à la période du deuxième temple, ils ne pensent pas qu'ils imitent un roi de la période du premier temple. C'était donc ça l'ennemi. Et puis nous avons considéré différents motifs.

C'est là que nous avons terminé. Nous nous sommes retrouvés avec des motifs différents, à savoir l'adresse. Le point important ici est que c'est un péché quand on est en détresse de ne pas se tourner vers Dieu.

Soit vous vous tournez vers Dieu, soit vous vous tournez vers autre chose. Et cela nous ramène au Psaume 4, où c'est un péché de dépendre de quelqu'un d'autre que Dieu. C'est un déni de foi.

Et donc, nous n'avons pas réfléchi à cette dernière heure, mais c'est un point important qu'en détresse, comme le saumon retourne à sa frayère d'origine à sa mort, comme l'oiseau vole vers le sud en hiver vers le soleil et la chaleur, le saint se tourne intuitivement vers Dieu pour son salut ou son salut. Et donc, j'ajouterais cela à l'adresse. Nous n'avons pas fait de commentaire à ce sujet.

Ensuite, la section principale est la pétition elle-même. Et bien non, il y a ensuite les plaintes, puis les pétitions. Et sans refaire tout cela, disions-nous, la pétition majeure c'est que vous soyez délivrés.

Et nous avons commenté qu'il s'agissait à la fois d'une intervention divine pour nous sortir de notre situation. Et c'est un concept juridique selon lequel Dieu le fait parce que cela nous convient. Et nous avons réfléchi davantage à cela, à ce que peuvent être les Psaumes, certains Psaumes sont pénitentiels, parfois une protestation d'innocence.

Et dans le Psautier, le Psalmiste n'est jamais dans l'ambiguïté quant à savoir s'il a raison avec Dieu ou s'il a tort avec Dieu. S'il a tort avec Dieu, alors il prie pour que Dieu lui pardonne. Il priera également que Dieu le protège du mal et le sauve.

Ainsi, il reste dans une bonne relation avec Dieu. Et par conséquent, l'autre côté est une protestation selon laquelle je suis innocent. Il est donc juste que Dieu intervienne et me sauve.

Et il peut avoir confiance dans cette situation. Ce sont quelques-uns des points saillants des sujets dont nous avons discuté au cours de cette heure. Et puis nous avons examiné la section sur la confiance et certaines des raisons pour lesquelles il a confiance et il a confiance en raison de qui Dieu est saint, juste et juste.

Il a confiance parce qu'il sait qui il est et il sait qu'il est roi ou qu'il est du côté de Dieu. Et nous savons qui nous sommes. Et ainsi, vous pouvez avoir confiance.

Non seulement nous connaissons les attributs de Dieu, mais nous connaissons également notre histoire et notre présence ici. Le peuple de Dieu est venu ici depuis le jardin d'Eden et nous sommes toujours là et ainsi de suite. Voilà donc quelques-unes des choses que nous avons examinées.

Nous n'avons rien fait avec les lamentations communes. Nous allons sauter cela. Je vais examiner un psaume de lamentation communautaire, plus tard, le Psaume 44.

Oh, et puis nous allions faire de la théologie. Je ne l'ai pas fait, j'ai dit que la troisième partie serait la théologie et je n'ai rien fait avec la théologie des psaumes. Si je me souviens bien, j'ai dit que je ferais quelque chose avec ça.

Peut-être que j'irai le faire après le problème des psaumes imprécatoires. D'accord. Nous avons donc examiné les psaumes de requête dans leur ensemble.

Et maintenant, à la page 164 de votre note, les psaumes imprécatoires, ce qu'on appelle les psaumes imprécatoires. C'est vraiment un abus de langage. Ils ne lancent pas de malédictions à l'ennemi.

Ils prient pour que Dieu les venge du mal que leur a fait l'ennemi. Comme nous l'avons noté au cours de la dernière heure, il y a eu environ 50 psaumes de pétition. Normalement, ces psaumes, presque tous, pas 63, mais presque tous demandent à Dieu de les délivrer de leur détresse.

Environ 35 d'entre eux dépassent le positif de la délivrance pour passer de l'autre côté, pour punir l'ennemi. Ce sont ces psaumes qui nous préoccupent maintenant, tout ce motif selon lequel Dieu vengera et punira l'ennemi. Et donc je le définis à la page 164.

C'est celui dans lequel le psalmiste prie pour que Dieu venge les torts que lui a fait l'ennemi, en punissant l'ennemi. Je ne les appellerais pas des prières de vengeance. C'est pour juger de leur esprit.

Je crois que je dirais plutôt se venger parce que l'enjeu est la justice et donc réparer les torts, les venger. La justice exige que le mal soit remboursé. Je préfère le définir ainsi.

Évidemment, ces psaumes posent un problème au chrétien qui vit à la lumière du Sermon sur la montagne. Le Sermon sur la Montagne est donné aux disciples pour le royaume de Dieu. Cela n'est pas donné à l'État.

Il y a une grosse erreur qui découle de la fraternité de la paternité de Dieu et de la fraternité de tous les hommes du libéralisme. Ils essaient de reprendre l'éthique du Sermon sur la Montagne et de l'appliquer à l'État. L'État tendra donc l'autre joue.

L'État n'utilisera pas l'épée. L'éthique de l'Église et celle de l'État sont très distinctes. L'éthique de l'Église est la croix où vous mourez pour votre ennemi.

L'éthique de l'État est une épée, Romains chapitre 12. Il a donné l'épée pour venger les torts. Cela conduit à une confusion massive si l'on ne fait pas de distinction entre l'Église et l'État et les différentes formes d'éthique dont nous traitons ici.

Ainsi, le psalmiste n'avait pas cette distinction dans l'Ancien Testament parce qu'il s'agissait d'un État théocratique. C'est pourquoi vous n'avez pas séparé le royaume de Dieu du royaume d'Israël. Ils étaient coextensifs les uns aux autres.

Vous n'avez pas fait ce genre de distinction que nous obtenons avec le fait que l'Église est un corps spirituel. Nous ne sommes plus une organisation politique. Nous vivons avec l'État et nous dépendons de lui pour réparer les torts.

Nous ne le prenons pas en main. Nous attendons de l'État qu'il fasse respecter la justice. C'est Romains 12 et 13.

C'est la responsabilité de l'État de faire respecter la justice. Mais l'Église est persécutée. Alors, la question est : comment l'Église réagit-elle à ce genre de persécution ? Devons-nous réagir comme ils l'ont fait dans l'Ancien Testament et prier pour que Dieu punisse nos ennemis ? Cela ne me semble pas concorder avec le Sermon sur la Montagne où Dieu dit, où Jésus dit, s'ils te giflent sur la joue droite, tends-leur aussi l'autre.

Il dit aussi : ne résistez pas au mal. Il dit : priez pour ceux qui vous persécutent. Il veut dire persécuter en disant : Dieu frappe leurs bébés contre les rochers.

Il veut prier pour eux, pour leur salut. Et sa prière sur la croix est de leur pardonner. Ils ne savent pas ce qu'ils font, et ce n'est pas vraiment le cas.

Je pense qu'ils sont idiots et qu'ils sont aveugles. C'est la prière d'Etienne alors qu'ils le lapident à mort : pardonne-leur ce qu'ils ont fait. Il est donc difficile de se ressaisir, de tendre l'autre joue, de prier pour eux et de vous aimer.

On dit qu'il faut aimer son prochain et haïr son ennemi. Je vous le dis, aimez votre ennemi et priez pour ceux qui vous persécutent, ce qui devrait être notre réponse. C'est donc le problème que nous rencontrons.

Maintenant, lorsque je suis confronté à un problème comme celui-là, ce que je fais habituellement, c'est d'essayer de réfléchir à toutes sortes de solutions. Comment puis-je résoudre ce problème ? Pour moi, c'est bibliquement vrai. C'est ce que je vais essayer de faire dans la suite de cette conférence, c'est d'essayer de trouver une solution.

Comment nous, chrétiens, devrions penser à harmoniser l'Ancien Testament avec le Nouveau Testament et comment nous devrions penser à utiliser les Psaumes et à comprendre ce motif dans ces Psaumes pour nous-mêmes en tant que chrétiens. C'est donc essayer de poser le problème. Tout d'abord, les solutions inacceptables sont que je donne les noms ici.

Ils disent que ce ne sont pas vraiment des prières, ce sont des prophéties que Dieu, au lieu de dire, que le Seigneur les punisse. Ils disent que le Seigneur les punira. Ils l'interprètent comme une prophétie, une promesse que c'est ce qui va arriver.

Ils ne les lisent donc pas comme des pétitions. C'est une solution au problème. Je donne aux lecteurs là-bas.

Certains soutiennent cela dans l'histoire de la doctrine chrétienne. La raison en est que dans la langue hébraïque, on ne peut pas vraiment faire la distinction entre ce que nous appelons une jussive, qui est une forme de commande. Qu'il punisse contre ce que nous appelons un avenir spécifique, il punira.

C'est une ambiguïté étonnante dans la langue, mais très souvent le traducteur doit porter un jugement, qu'il s'agisse d'un souhait ou d'un constat. C'est le genre de chose avec laquelle vous êtes aux prises lorsque j'ai écrit ma grammaire hébraïque. La raison pour laquelle j'ai écrit la grammaire est que je me préparais à écrire des commentaires et j'ai réalisé qu'il y avait tellement de travail grammatical à faire avant de me lancer dans un commentaire que je me suis simplement assis et j'ai écrit une grammaire et je m'en suis donné le contexte.

Donc, j'appelle ça une introduction, mais c'est une introduction typiquement allemande. D'accord. Donc, en tout cas, mais il y a des formes qui sont clairement jussives sans entrer dans la technologie, mais il y a des formes, il n'y a pas d'ambiguïté.

Donc, cette solution n'est pas satisfaisante car je sais qu'elle contient des jussifs. Je pense que les traducteurs, dans l'ensemble, dans ce cas, je pense qu'ils ont raison à près de 99 %. Ce sont vraiment des pétitions souhaitant que Dieu fasse cela et priant pour que Dieu le fasse.

Page 165. Une autre solution est qu'ils ont tout simplement tort. Ils ne sont pas chrétiens et nous devrions les rejeter.

Cela couvre toute la gamme, du diabolique et ils ont tort jusqu'à ce qu'ils ne soient pas vraiment tout à fait sanctifiés. Je vous donne des nuances pour dire que ce n'est vraiment pas bien. Certains disent qu'ils ont vraiment tort et d'autres disent qu'ils ont partiellement tort, mais vous finissez quand même par avoir tort lorsque vous avez terminé.

Alors, je vous donne quelques déclarations extrêmes. Celui-ci est de Kittel, l'étude scientifique de l'Ancien Testament. Il dit que ce sont des individus mesquins qui ne pensent qu'à la soif de conquête et de vengeance.

C'est une déclaration assez forte. Ce qui est encore plus surprenant, c'est CS Lewis, qui a des problèmes avec ces Psaumes. Je le cite, encore plus diabolique.

Dans un verset se trouve le magnifique 137, où la bénédiction est prononcée sur quiconque attrape un bébé babylonien et lui écrase la cervelle contre le trottoir. Ils sont effectivement diaboliques, mais il faut aussi penser à ceux qui les ont rendus ainsi. Ce n'est pas une très haute idée de l'inspiration pour moi.

J'ai beaucoup de respect pour CS Lewis. Il est l'un des grands apologistes de l'Église, mais il n'a pas besoin, pour moi, d'une vision suffisamment solide des Écritures. Je ne pourrais jamais écrire ça, qu'ils sont diaboliques et que c'est faux.

Je viens de terminer la lecture d'un livre d'Alistair Hunter, Introduction aux Psaumes. Il dit que je vais vous donner ça. Il cite beaucoup de ces Psaumes et il commence par dire, si vous en avez le courage, et il est simplement un libéral absolu dans ce livre.

Plus modéré est la déclaration de Beardsley. Je vais vous donner la déclaration là-bas. David est spirituellement dans le crépuscule.

Eh bien, il me semble que dans quelque chose comme ça, nous ne devrions pas utiliser de métaphore. Vous devriez être un peu plus clair sur ce que vous entendez par crépuscule. Cela pourrait être interprété de différentes manières, mais cela pourrait signifier que vous êtes toujours dans le flou et que ce n'est toujours pas correct.

Je ne voudrais pas, ou voici John Bright. C'est un homme entièrement engagé par Dieu, mais un homme qui était étranger à l'esprit de Dieu. Or, s'il est éloigné de l'esprit de Dieu, alors il ne parle certainement pas dans l'esprit de Dieu.

Il dit essentiellement qu'ils ne sont pas inspirés de Dieu parce qu'il n'a vraiment pas l'esprit de Dieu quand il dit cela. Donc, c'est un homme pour Dieu, mais il parle dans l'esprit humain, ce qui est une manière de dire qu'ils ont tort. C'est une belle façon de le dire, mais c'est quand même faux.

Je ne peux pas y aller. Ceci vient maintenant d'Albert Barnes. Ce sont des mesures très, très conservatrices.

Ce qui s'est réellement produit dans l'esprit du psalmiste et qui nous est conservé est une illustration de la nature humaine partiellement sanctifiée. Donc, toute cette manière modérée de le dire, ce n'est vraiment pas sanctifié. Cela ne vient pas vraiment du Saint-Esprit.

Nous sommes ici dans une zone crépusculaire. Et ce n'est pas assez décisif pour moi. Je suis assez clair dans ma façon de penser et je n'aime pas tergiverser.

J'aime ce crépuscule et en partie. Disons, ont-ils raison ? Est-ce qu'ils ont tort ? Sont-ils profitables pour la doctrine ou ne sont-ils pas rentables pour la doctrine ? Sont-ils édifiants ou non ? C'est ce que je veux être clair. Donc, je n'y vais pas.

Mes objections sont que c'est théologiquement continu. C'est une mauvaise doctrine d'inspiration. Et rien n'indique dans les psaumes eux-mêmes que l'Esprit a censuré cette partie de l'Écriture.

En fait, rien dans la Bible n'indique que l'Esprit de Dieu les censure. En d'autres termes, Dieu peut changer les dispensations. Par exemple, avec Pierre, quand il dit de manger des aliments impurs, c'est un changement énorme qui s'opère.

Mais rien ne dit clairement que cela ne vient pas de Dieu. C'est donc le numéro deux. Cela nécessite un peu plus de précisions.

En fait, ils font tous partie du processus de destruction de l'ennemi qui fait vraiment partie du thème de la Guerre Sainte dans l'Ancien Testament, qui consiste à détruire l'ennemi. Dieu leur a ordonné de faire la guerre et ils avaient l'obligation de faire la guerre pour établir le royaume de Dieu. Et je ne vois pas cela indépendamment de l'idée de l'endroit où Moïse a prié pour que le Seigneur disperse les ennemis.

Ce genre de prières se retrouve également chez les prophètes. Donc, tout cela fait partie du fait que Dieu élimine l'ennemi. C'est dans la chaîne et la trame de l'Ancien Testament.

Le Nouveau Testament cite ces prières imprécatoires et il les cite avec approbation, ce qui est assez intéressant. Ainsi, par exemple, dans Actes 1.20, car il est écrit dans le livre des Psaumes, que son camp devienne désolé et qu'il n'y ait personne pour l'habiter et qu'un autre prenne sa place, sa fonction. Et il applique cela à Judas qui va être éliminé.

Et il cite ce Psaume en référence à Judas avec approbation. Et il en justifie également un autre qui prend sa place dans le livre des Psaumes. Cinquièmement, vous trouvez des prières similaires dans le Nouveau Testament, en particulier dans l'apocalypse.

Lorsqu'il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu et du témoignage qu'ils avaient rendu. Ils crièrent d'une voix forte : combien de temps, Seigneur souverain, combien saint et vrai tu jugeras les habitants de la terre et vengeras notre sang. Maintenant, ce sont ceux qui sont déjà entrés dans la gloire et qui prient pour qu'ils soient vengés.

Et au Ciel, ils font toujours cette prière. Ils ne le censurent pas. Ils l'utilisent encore, mais la question demeure : que dois-je faire du Sermon sur la montagne et des

paroles de Jésus sur la croix ? Mais vous pouvez voir pourquoi je pense qu'on ne peut pas dire qu'ils sont diaboliques parce que je le trouve au paradis même.

Ainsi, et ce traitement sévère de certains ennemis dans le Nouveau Testament. Paul dit être en colère. Et je pense qu'il parle d'indignation morale.

Je pense que ce n'est pas bien si vous n'éprouvez pas d'indignation morale, mais cela ne veut pas dire que nous devons prier pour que Dieu les zappe. Mais je dis simplement que l'indignation morale est appropriée. Mon problème, c'est qu'il n'y a pas plus d'indignation morale.

Je ne comprends pas comment les évangéliques peuvent voter pour certains candidats sans s'indigner moralement à l'égard de ce candidat. Alors oui, Mike. Prenez ceci et appliquez-le aujourd'hui pour aimer ISIS là-bas, tuant des chrétiens.

De manière effrénée, nous avons des gens au Moyen-Orient atteints du SCI et c'est incroyable le nombre de morts, de destructions et de souffrances morales, de personnes innocentes, en particulier, vous savez, nous sommes dans la région du Kurdistan. Et comment voyez-vous qu'à notre époque, nous prions, oh, que leur sang soit vengé par une armée ? Quelles seraient vos pensées par rapport à nous dans nos prières de nos jours contre les ennemis du Seigneur là-bas ? Ouais, ça fait descendre les choses. Encore une fois, je devrais faire la séparation entre l'Église et l'État.

Et donc je porte deux chapeaux. Je porte le chapeau de l'Église et je porte le chapeau de l'État. Et alors que je porte le chapeau de l'Église, ma première réponse est de prier pour leur salut.

Ils ne savent pas ce qu'ils font et je ne pense pas qu'ils le sachent. Je veux leur répondre avec amour et les gagner au Christ. Je ne veux pas les zapper.

Oui, mais je sais que c'est mal. Je veux suivre mon Seigneur qui a dit : tends l'autre joue. Donc, je ne vais pas leur résister en tant que chrétien, mais j'attends de l'État, il est établi pour la justice, qu'il établisse le bon ordre.

J'attends de l'ONU et des États-Unis qu'ils interviennent autant qu'ils le peuvent et qu'ils punissent les meurtriers. C'est pourquoi je pense que nous devrions voter pour des gens qui défendront la justice avec indignation morale et puniront l'ennemi dans la mesure où ils en sont capables. Voilà donc ma pensée et la manière dont j'y réagirais.

D'accord. L'autre côté est que, eh bien, un autre concept est que je dis pourquoi j'ai repris ceux qui veulent dire que c'est une prophétie. Je dois exclure cela.

Ceux qui disent avoir tort en effet. J'ai essayé de comprendre pourquoi je ne pouvais pas dire qu'ils avaient tort. Par contre, j'en viens au troisième, c'est que nous les utilisons directement et nous prions pour que Dieu zappe l'ennemi, ce que j'ai dit, je ne peux pas le faire.

Et donc pour donner un exemple de cela, lorsque j'ai initialement pensé à ce matériel, j'étais dans l'Oregon et c'était en 1982. Donc, j'y pense depuis quelques années maintenant. Quoi qu'il en soit, je lisais l'Oregonian et c'était une époque où EM Paisley venait aux États-Unis et Alexander Haig.

Donc, cela remonte à Jimmy, vous savez, au début de l'administration Reagan. Et Alexander Haig faisait venir, le secrétaire à la Défense faisait venir Ian Paisley. Bref, c'est Bob Jones.

Oh, et Alexander Haig s'opposait à Ian Paisley et Bob Jones était en faveur de Ian Paisley. Et il était opposé à Alexander Haig et à ce qu'il faisait. Voilà donc ce qu'il a dit : j'espère que vous tous, étudiants de Bob Jones, priez pour que le Seigneur le frappe.

C'est Alexandre, hanche et cuisse, os et moelle, cœur et poumons, et tout ce qu'il y a en lui pour le détruire rapidement et complètement. C'est ce qu'il disait aux étudiants de l'école de Bob Jones, un étudiant évangélique, qu'ils devraient prier, non pas que Dieu sauve Alexander Haig, mais qu'ils le zapperont à la hanche et à la cuisse, etc. Ce n'est pas chrétien pour moi.

Donc, je rejette cela aussi. Pour moi, cela est incompatible avec l'enseignement de Jésus et avec la pratique de Jésus. Et je ne trouve pas cela dans l'église.

Je ne peux tout simplement pas suivre cette voie. D'accord. Alors j'ai réfléchi et je sais ce que je ne peux pas accepter.

Alors, que puis-je accepter ? Et puisque nous sommes tous dans un processus de croissance, j'appelle la section suivante, en réfléchissant à cela, Vers une solution. Cela m'aiderait. Et maintenant nous sommes à la page 167, Vers une solution.

La première chose que nous devons comprendre, c'est que ce sont des saints et qu'ils souffrent pour le royaume de Dieu. Et ils subissent de graves injustices. En d'autres termes, avant de les critiquer, mettez-vous à leur place et voyez à quoi ils sont confrontés, des injustices flagrantes.

Je pensais que c'était de Derek Kidner, 160 ans. Pardon ? Ouais. Eh bien, en tout cas, note 366, Rory Prest.

Ouais. J'ai oublié cela. C'était mon élève dans une région qui a écrit une thèse sur l'ennemi dans les Psaumes.

Quoi qu'il en soit, dit-il, la plupart des commentateurs lisent les Psaumes dans une perspective confortable de sécurité et de richesse économique. Rares sont ceux qui ont connu l'agonie d'une agression pure et simple et d'une exploitation grossière. On peut se demander si un débat aussi détaché sur la réponse aux ennemis aurait lieu face à des personnes manifestement mal intentionnées.

En d'autres termes, il sympathise avec leur situation d'injustice flagrante. Nous pouvons nous asseoir ici et y réfléchir. Nous pouvons en débattre dans le confort de cette belle maison dans laquelle nous nous trouvons.

Nous devons entrer dans ce monde pour comprendre à quoi ils sont confrontés. Je pense que cela vaut la peine de le dire. Cela ne résout pas le problème, mais cela aide.

Le prochain, je pense, nous aide. Les prières sont droites et justes. En d'autres termes, le fait que Dieu corrige le mal est juste et juste.

Ce ne sont que des prières. Ainsi, ces prières supposent que les tribunaux civils soit ne feront pas respecter la justice, soit ne pourront pas la faire respecter. En d'autres termes, il appartenait à l'État de faire respecter la justice.

Mais que se passe-t-il dans le cas de David, lorsque le roi, comme Saül, est roi et qu'il ne fait pas respecter la justice, que fait-il ? Où se tourne-t-il ? Où va-t-il trouver justice ? Il se tourne vers le Dieu de justice pour faire respecter la justice. Ainsi, ces prières demandent à Dieu de faire respecter la justice. Je ne trouve rien à redire à cela.

En fait, je dois affirmer que Dieu soutient la justice et qu'il punit le mal. Ces prières sont cohérentes avec le caractère même de Dieu qui consiste à remettre à l'ordre un monde à l'envers. C'est pour cela qu'ils prient.

Je trouve cela profitable pour la doctrine. C'est une doctrine saine. Je trouve cela utile.

Ils sont cohérents avec le souci de l'Ancien Testament de rétribuer œil pour œil et dent pour dent. Les Psaumes implicites impliquent une très haute vision de la justice. En d'autres termes, ils croient vraiment que Dieu est juste et ils sont offensés et pensent mal lorsque la justice n'est pas appliquée.

Ici CS Lewis, je trouve très utile. Il dit quelque chose qui me paraît très significatif dans ses Réflexions sur les Psaumes. Il note que de telles expressions font défaut

dans la littérature païenne parce que, comme il le dit, les Juifs avaient une meilleure compréhension du bien et du mal.

Il écrit que si nous devons excuser les poètes des Psaumes sous prétexte qu'ils n'étaient pas chrétiens, nous devrions pouvoir signaler le même genre de chose et pire chez les auteurs païens. Peut-être que si je connaissais davantage de littérature païenne, je serais capable de le faire. Mais dans ce que je sais, un peu de grec, un peu de latin et de vieux norrois, vraiment très peu.

Je ne suis pas du tout sûr de pouvoir le faire, c'est-à-dire qu'il ne le trouve pas, il ne peut pas trouver cela dans la littérature païenne. Je retrouve chez eux de la lascivité, beaucoup d'insensibilité brutale, de froides cruautés tenues pour acquises, mais non cette fureur ou ce luxe de la haine. La première impression est que les Juifs étaient beaucoup plus vindicatifs et au vitriol que les païens.

Ainsi, les païens, leur littérature est lascive. C'est violent, mais ce n'est pas moralement indigné. Lewis a écrit *Réflexions sur les Psaumes* il y a quelques années.

Ce qu'il a dit de la littérature païenne est à mon avis vrai de notre littérature, pleine de lascivité et de violence. Comme Bill Bennett l'a souligné dans son livre, il y a un manque d'indignation morale. La raison pour laquelle nous manquons d'indignation morale est que nous n'avons pas de Dieu qui défend le bien et le mal.

Nous avons pris notre Dieu et nous n'avons pas de normes absolues. Par conséquent, sans norme absolue à l'ère de la relativité, comment peut-on parler avec indignation morale et dire que quelque chose ne va pas ? Personne ne sait plus ce qui est bien et ce qui ne va pas. Nous ne savons pas ce qu'est le péché.

On ne parle plus du péché. Alors, si vous n'avez pas de normes absolues, comment pouvez-vous éprouver une indignation morale ? Donc, ce que Lewis a dit à propos de la littérature païenne, je pense que c'est vrai pour notre société. Ce qu'il a décrit là-bas, pour moi, le décrit aujourd'hui, est étonnant.

Page 31, donc dans son livre, donc l'absence de colère en bas de la page 167, donc l'absence de colère, surtout cette sorte de colère, qu'on appelle indignation, peut être, à mon avis, un symptôme des plus alarmants. C'est que le manque d'indignation morale est un symptôme alarmant. Si les Juifs juraient plus amèrement que les païens, c'était, je pense, au moins en partie, parce qu'ils prenaient plus au sérieux le bien et le mal.

Car si nous regardons leurs insultes, nous constatons qu'ils sont généralement en colère, non seulement parce que ces choses leur ont été faites, mais parce qu'ils sont manifestement mauvais ou haïssables envers Dieu, ainsi qu'envers la victime. La pensée du Seigneur juste, qui doit certainement haïr de telles choses autant qu'eux,

qui doit donc sûrement le faire, mais avec quelle terrible lenteur, jugement ou vengeance, est toujours là, ne serait-ce qu'en arrière-plan. Donc, ils sont justes et ils le sont justement, c'est le deuxième point que je fais valoir.

Ils sont nécessaires pour que nous ayons une morale absolue. Nous éprouvons une indignation morale qui vient d'un sens clair du bien et du mal. Mais à notre époque de relativité, nous ne savons plus ce qui est bien et ce qui ne va pas.

Les jeunes ne savent plus ce qui est bien et ce qui ne va pas parce que nous avons retiré la Bible de l'école et que nous avons perdu nos absolus dans notre société. Troisièmement, le Nouveau Testament soutient la justice de Dieu. Dieu répondra aux prières pour la justice.

C'est la prière du Seigneur, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite, qui est de faire respecter la justice. Jésus a dit, et il a parlé de la veuve, d'un juge injuste. Avec une audace éhontée, elle a continué à harceler le juge jusqu'à ce qu'il fasse ce qui était juste.

Elle voulait justice. Jésus dit : Dieu n'apportera-t-il pas la justice ? Pour ses élus qui l'invoquent jour et nuit, va-t-il continuer à les repousser ? Je vous le dis, il veillera à ce qu'ils obtiennent justice rapidement. Cependant, lorsque le Fils de l'homme viendra, trouverons-nous sur terre la foi que Dieu le fera.

Il dit donc clairement que Dieu fera respecter la justice. C'est exactement pour cela que les prières prient. Jésus ne censure donc pas ces Psaumes.

Je trouve donc que c'est une deuxième étape utile. Ils ne se préoccupent pas seulement du bien, du mal et de l'indignation morale, mais Jésus soutient que Dieu vengera les torts. Et encore une fois, comparez Matthieu 7.23 avec le Psaume 6.8. Et il parle du jugement final.

Il dit : alors ils s'en iront pour le châtement éternel, mais les justes pour la vie éternelle. Il projette que le jugement aura lieu dans le futur, le châtement éternel et la vie éternelle. Nous en dirons donc davantage.

Mais mon Dieu, ce que je veux dire, c'est que Jésus défend la notion de justice. Cela n'est pas contradictoire avec le fait que Dieu prie maintenant pour leur salut avant le temps de la justice. Autre point, C, les prières sont fidèles.

Ils font confiance à Dieu, et non à eux-mêmes, pour venger les injustices flagrantes commises à leur encontre. En d'autres termes, ce sont des prières de foi. Ils ne se vengent pas.

Ils comptent sur Dieu pour les venger. Ce sont de grandes déclarations de foi. Ce que la Bible ne tolérera pas, c'est celui qui se venge.

Nous avons vu cela dans le Psaume 8.2 pour éliminer l'ennemi et l'auto-vengeur qui prend les choses en main au lieu de dépendre de Dieu. Donc ils sont fidèles. Ils croient que Dieu les vengera parce qu'ils ne peuvent pas se venger eux-mêmes, les pieux.

Ils peuvent dépendre de l'État. Ils peuvent compter sur Dieu, mais David ne se vengera pas. Il ne se vengerait même pas de Saül, malgré une injustice flagrante, parce que Saül avait été oint et qu'il était la propriété de Dieu.

Dieu devait disposer de ses biens. Il ne pouvait pas disposer des biens de Dieu. Il ne pouvait donc pas le faire lui-même.

Il devait dépendre de Dieu. Il ne s'agit pas d'implications pour invoquer des malédictions sur quelqu'un, mais de prières et de pétitions dépendant de Dieu. Et cela est totalement cohérent avec la théologie de l'Ancien Testament.

Cela se voit dans la vie de David, dit Kidner. Il y avait peu d'hommes plus capables de générosité face à une attaque personnelle que David, comme il le prouva par son attitude envers Saül et Absalom, sans parler de Shimei. Sarah, lorsqu'elle se sent lésée par Abraham, dit : soit chassez Aggée d'ici, soit je pars.

Vous voyez, elle ne fait pas ça. Le Seigneur a jugé entre moi. Elle s'en remet à Dieu pour réparer le mal.

C'est une prière. C'est une femme qui croit que Dieu réparera le tort. Elle ne le prend pas en main.

En revanche, les méchants se vengent comme Lémec. Et il a dit, si Dieu a vengé Abel, il vengera sept fois le tort. Il se vengera.

C'est bien, voyons, c'est le descendant de Caïn. Pardon? Ouais. Eh bien, regardons ça.

J'ai un peu de Genèse 4 où j'ai raté le verset. Allons à Genesis 4 et mettons les choses au clair. Lémec, nous y sommes.

Genèse 4.23, Lémec dit à ses femmes, Adah et Zechar, écoutez-moi. Femmes de Lémec, écoutez mes paroles. J'ai tué un homme pour m'avoir blessé, un jeune homme pour m'avoir blessé.

Si Caïn est vengé sept fois, alors Lémec 77 fois. Alors, il le fait. Il a tué un homme et il s'est vengé.

Cela nécessite plus de travail. Je devrais avoir mon commentaire ici. Mais en tout cas, Lémec est censuré pour s'être vengé.

Ouais. D'accord. Eduardo, page 169.

Jusqu'à présent, je l'ai dit, ils sont justes et justes. J'ai dit qu'ils sont fidèles et qu'ils prient avec foi pour que Dieu corrige le mal. Et D, ils sont éthiques.

Ils demandent à Dieu de faire la distinction entre le bien et le mal. Et c'est éthique. Alors je donne ce psaume, juge-moi, Seigneur, selon ma justice, selon mon intégrité, ô mon Dieu juste.

Ô Dieu juste, dont les recherches, les esprits et les cœurs mettent fin à la violence des méchants et assurent la sécurité des justes. Ils sont donc édifiants parce qu'ils sont éthiques. Ils distinguent le bien du mal.

Le problème aujourd'hui est que nous ne faisons pas la distinction entre le bien et le mal. Et ils identifient clairement ce qui ne va pas et ce qui est bien. Et je pense que c'est très important.

Cela rejoint tous les autres, mais je pense qu'il vaut la peine de souligner à part qu'ils sont éthiques. E, page 170, ils sont justes, fidèles, éthiques et théocratiques. Autrement dit, ils attendent l'établissement d'un royaume de justice par l'administrateur moral de l'univers.

Le roi terrestre ne demandait pas plus au roi céleste que ce dernier ne lui en demandait. Autrement dit, Dieu a dit au roi de faire respecter la justice, de délivrer les opprimés et de punir l'opresseur. C'est ça la justice, délivrer les opprimés, punir l'opresseur.

Et c'est ce que le roi devait faire. Le roi ne demande pas plus à Dieu que ce que Dieu lui a demandé. Et il demande à Dieu, en tant que roi des rois, je vous demande de faire respecter la justice.

Je pense que cela vaut la peine d'adopter une solution distincte. Ensuite, les prières sont théocentriques. Ils visent à voir Dieu loué pour avoir manifesté sa droiture et sa justice aux yeux de tous.

En d'autres termes, si vous avez une administration administrative qui ne respecte pas la loi et ne fait pas respecter la justice, cela ternit la réputation de cette administration. Et donc, ces prières sont théocentriques et ils prient pour que le monde entier voie qu'en punissant les méchants, Israël adore un Dieu juste. Ainsi, ils

se préoccupent d'un objectif théocentrique, qui est de voir Dieu loué pour avoir manifesté sa justice.

Que ceux qui se réjouissent de ma justification crient de joie et d'allégresse. Qu'ils disent toujours : Que le Seigneur soit exalté, qui prend plaisir au bien-être de ses serviteurs. Ma langue parlera tout le jour de ta justice et de ta louange.

Ils s'inquiètent donc de la réputation de Dieu. Et cela va de pair avec le suivant, c'est qu'ils sont évangéliques. Autrement dit, ils visent la conversion de la terre en faisant voir à tous les hommes et à toutes les femmes que le Seigneur est le plus haut sur toute la terre.

Qu'au temple des émissaires viendraient d'autres nations et qu'ils verraient que le Dieu d'Israël soutient la justice. Alors, puissent-ils toujours avoir honte et être consternés. Puissent-ils périr en disgrâce.

Faites-leur savoir que vous, dont le nom est le Seigneur, que vous seul êtes le plus haut sur toute la terre. Je voulais mettre une citation là-dedans. Un autre point, ils sont justes, ils sont fidèles, ils sont justes, ils sont théocratiques, ils sont théocentriques.

Ils sont politiques, espérant que le monde verra qu'Israël a un Dieu juste et que les prières sont alliancenelles. C'est-à-dire que le tort causé au saint est considéré comme un tort envers Dieu, qu'ils sont avec Dieu. Ainsi, lorsqu'ils sont persécutés, Dieu est persécuté parce qu'ils représentent Dieu.

Ainsi, il est dit dans les Psaumes : J'endure le mépris à cause de toi. La honte couvre mon visage. Je suis un étranger pour mes frères, un étranger pour le fils de ma propre mère.

Car le zèle pour ta maison me consume et les injures de ceux qui t'insultent tombent sur moi. Ainsi, les torts commis sont des torts causés à Dieu. Je suggère que les prières soient orientales.

Ils regorgent de figures de style. Et je pense que certains sont hyperboliques. De plus, il faut comprendre, et c'est sous Jay, que ces malédictions sont conditionnelles.

C'est toute la punition est conditionnelle. Toutes les prophéties de jugement sont conditionnelles. Les prophéties ne se réalisent pas automatiquement.

Vous voudrez peut-être jeter un oeil à cela dans le célèbre sermon au temple dans Jérémie chapitre 18. Si vous voulez m'accompagner là-bas. Il descend chez le potier et découvre qu'on peut donner une prophétie, mais que si les gens changent, alors la prophétie change.

Je dis que si les gens changent, la prière change. Elles sont toutes conditionnées à ce que si l'ennemi se repentait, ces malédictions seraient levées. Ils ne seraient pas là.

Mais voici la prophétie. C'est la parole du Seigneur qui fut adressée à Jérémie. C'est la parole qui fut adressée à Jérémie par le Seigneur.

Descendez chez le potier et là je vous donnerai mon message. Alors, je suis descendu chez le potier. Je l'ai vu travailler au tour, mais le pot qu'il façonnait avec l'argile était abîmé entre ses mains.

Ainsi, le potier l'a transformé en un autre pot, en le façonnant comme bon lui semblait. Alors la parole de l'Éternel me dit, dit-il, ne puis-je pas faire avec toi Israël comme fait ce potier, déclare l'Éternel. Comme l'argile dans la main du potier, ainsi tu es dans ma main Israël.

Si à tout moment j'annonce qu'une nation ou un royaume doit être déraciné, démoli et détruit. Et si cette nation que j'ai prévenue se repent de son mal, alors je céderai et ne lui infligerai pas le désastre que j'avais prévu. Et si à un autre moment j'annonce qu'une nation ou un royaume doit être édifié et implanté.

Et s'il fait ce qui est mal à mes yeux et ne m'obéit pas, alors je reconsidérerai le bien que j'avais prévu de lui faire. Ainsi, la prophétie dépend toujours de la réponse d'une personne. De sorte que si cela prédit une catastrophe et que les gens se repentent, la catastrophe n'arrivera pas.

Si cela prédit le bien et que les gens se tournent vers le mal, le bien ne se réalisera pas. Nous disons souvent que les promesses et les prophéties sont sûres. Ils sont certains de s'accomplir.

Ils dépendent toujours de la façon dont les gens réagissent. Et je suggère que dans la prière, oui, il va juger, mais comprenez que s'ils se repentent, alors la bénédiction de Dieu coulera sur eux. J'ai trouvé cela utile pour moi de comprendre.

Ils ne sont pas dans le ciment et Dieu va les zapper de toute façon. Ils ont une chance de se repentir. Oh, je pense que oui.

J'en doute vraiment. Ouais c'est vrai. Droite.

Je sais que c'est juste, c'est effrayant. Tu as raison, Mike. Encore une fois, la prière doit être tenue en tension dialectique avec le concept de miséricorde et de grâce divines.

Il y a toujours de la miséricorde et de la grâce et les prières sont politiques. Je vais laisser tomber avec ça. Ma conclusion, ces prières sont conformes à la saine doctrine et elles sont utiles pour la doctrine, la correction et l'instruction dans la justice afin que nous puissions être équipés pour toute bonne œuvre.

Je remercie Dieu pour ces prières. Ils sont édifiés. Ils sont éthiques.

Ils sont fidèles et confiants. Ils sont orientés vers Dieu pour sa louange. Cependant, je ne pense pas qu'ils soient adaptés à notre époque à la lumière de l'enseignement de Jésus.

La prière pour la justice, en dehors de la prière pour le pardon, est inappropriée pour le nouvel Israël. Le jugement est désormais reporté au dernier jour du jugement. L'Église n'édicte pas de jugement maintenant.

Il fait confiance à Dieu pour l'avenir. Vous avez cette fameuse illustration. Je pense que vous connaissez l'utilisation de Jésus dans Jean 4 d'Isaïe 61.

Non. Eh bien, c'est le passage, mais il y a un énorme contraste entre Ésaïe et l'utilisation que Jésus en fait. Eh bien, jetons un coup d'œil.

C'est exactement cela dans Esaïe 61 et les versets un à quatre. Non, versets un à trois et quatre. D'accord.

L'Esprit du Seigneur souverain est sur moi parce que le Seigneur m'a oint pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé pour panser ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer la liberté aux captifs, la libération des ténèbres pour le prisonnier, pour proclamer l'année de la faveur du Seigneur et le jour de la vengeance de notre Dieu. Nous nous arrêterons là.

Revenons maintenant à Luc 4 et voyez comment Jésus l'utilise pour l'identifier lui-même. Luc 4.18 et gardez ce passage ouvert. Vous verrez comment Jésus le modifie.

Luc chapitre quatre et versets 18 à 20. Ceci est son premier sermon dans le temple de Nazareth. Nous obtenons le contexte au verset 16.

Il est allé à Nazareth où il avait été élevé. Le jour du sabbat, il entra dans la synagogue comme c'était son habitude. Il se leva pour lire et le rouleau du prophète Isaïe lui fut remis.

En le déroulant, il trouva l'endroit où il est écrit, l'Esprit du Seigneur est sur moi car il m'a oint pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé pour proclamer la libération des prisonniers et le recouvrement de la vue pour les aveugles, pour

libérer les opprimés, pour proclamer une année de grâce du Seigneur. Puis il roula le parchemin et le rendit.

Voyez-vous le contraste ? Vous voyez où il l'a coupé ? Il a lu Ésaïe 61 et s'est arrêté au milieu du verset. Et il dit au verset 61, il m'a été envoyé pour panser ceux qui avaient le cœur brisé, proclamer la liberté aux captifs, la délivrance des ténèbres aux prisonniers, proclamer les années de faveur du Seigneur. Et il a roulé le livre.

Il n'a pas lu et le jour de la vengeance de notre Dieu. Ce n'est pas le jour de la vengeance de Dieu. Il n'est pas venu pour apporter la vengeance de Dieu.

Il a arrêté. Très instructif. Ce n'est pas le jour de la vengeance.

C'est le jour de la faveur de Dieu. C'est le jour où nous offrons le salut. C'est le temps du salut, le jour du salut.

Nous vivons dans cette compréhension et dans ce contexte du jour de la faveur de Dieu. Nous prions donc pour que nos ennemis trouvent le salut, soient libérés de leur prison et de toutes ces ténèbres et obtiennent la faveur de Dieu. Et nous avons confiance dans la vengeance de Dieu pour l'avenir et dans le fait qu'il fera ce qui est juste.

Nous vivons donc dans la foi. Donc, ce que je veux dire, c'est qu'ils sont doctrinaux mais pratiquement inappropriés pour l'Église. C'est ce que je conclus de ma compréhension des Écritures.

Nous pouvons désormais distinguer plus clairement le péché et le pécheur. Verset deux, le royaume vient aujourd'hui spirituellement, pas charnellement. Nous n'établissons pas un royaume terrestre.

Nous laissons le jugement entre les mains de Dieu. C'est ce qu'était le juge injuste. Je ne suis pas très satisfait du numéro cinq.

Je vais en rester là. Alors, je vais arrêter là le cours. Et donc, je trouve que cela m'aide à trouver une solution à un problème très difficile dans le Psautier.

D'accord. Voilà donc la conférence sur les Psaumes implicites. Eh bien, je n'entends pas aussi bien.

J'ai deux appareils auditifs, Brittany. Donc, je dois venir ici pour l'entendre. Alors, sur la base de votre analyse et des qualifications que vous obtenez, où placeriez-vous le Psaume 137 sur les Babyloniens ? Béni soit celui qui frappe le bébé.

Où mettriez-vous cela sur votre échelle de A à L ? Est-ce théocratique ? Est-ce théocentrique ? Est-ce un peu où l'auriez-vous ? Je ne t'ai pas beaucoup remercié, Brittany. Revenez, si vous voulez, à vos notes dans lesquelles je traite réellement du Psaume dans son ensemble. Et c'est à la page 162.

Alors, la question est : où devrais-je mettre le Psaume ? Comment gérerais-je le Psaume 162 ? Et comment puis-je comprendre cela à la lumière de tout ce dont nous avons parlé ? Voici le Psaume. Au bord des rivières de Babylone, nous nous sommes assis et avons pleuré en nous souvenant de Sion. Là, aux peupliers, nous accrochions nos harpes, car là nos ravisseurs demandaient des chants.

Nos bourreaux exigeaient des chants de joie. Ils dirent : chante-nous un des chants de Sion. Et nous savons désormais de quoi il s'agit.

Comment pourrions-nous chanter des chants du Seigneur dans un pays étranger ? Si je t'oublie, Jérusalem, que ma droite oublie son talent. Que ma langue s'accroche au palais de ma bouche si je ne me souviens pas de toi. Si je ne considère pas Jérusalem comme ma plus grande joie.

Souviens-toi, Seigneur, de ce qu'ont fait les Édomites le jour de la chute de Jérusalem. Démolissez-le, criaient-ils, détruisez-le jusqu'à ses fondations. Fille de Babylone, par cette fille, il y a juste un... le mot pour ville en hébreu est féminin.

Et donc les villes sont féminines et appelées filles. Et nous étions filles de Babylone. C'est déroutant.

Ainsi, NIV a traduit fille de Babylone. C'est l'intention. Fille de Babylone, vouée à la destruction.

Bienheureux est celui qui sera récompensé dans le futur. Bienheureux celui qui te rendra selon ce que tu nous as fait. Mais bienheureux est celui qui fait cela.

Bienheureux soit celui qui saisit vos enfants et les écrase contre les rochers. Dans les versets un à quatre, nous avons la congrégation des lamentations. Le fait est qu'ils refusent de chanter une chanson à Babylone.

Et la raison est que ce serait en réalité jeter des perles devant des porcs. Cela ne le fera pas. Maintenant, ils ont trois implications que Dieu va punir contre lui-même, contre les Édomites et contre les Babyloniens.

D'abord contre lui-même, contre sa main qu'il n'aura pas la capacité de jouer, et sa langue qu'il n'aura plus la capacité de parler et de chanter. Contre les Édomites pour s'être réjouis de la destruction de Sion et contre Babylone pour avoir ressuscité Sion. Je vais ignorer le commentaire de Slack.

Page 164, Tu Nota Bene. Sion est le lieu de la présence salvatrice de Dieu sur terre. C'est le lieu du salut.

Ils veulent détruire, ils se moquent, ils se moquent de l'endroit que Dieu a choisi pour apporter la bénédiction sur la terre. C'est le contexte. La passion qui palpète dans son implication n'est pas un simple nationalisme, mais un zèle pour le Royaume de Dieu.

Et c'est pour cela qu'il a du zèle pour le royaume de Dieu. Autre exemple, la guerre orientale n'a épargné ni les femmes ni les enfants. La prière est pour une justice stricte.

La pratique de la prière visait à se terminer davantage. L'objectif était de mettre fin à de nouvelles vengeances. Mais il y a des exceptions si le condamné se repent.

Autrement dit, lorsque les Babyloniens ont détruit Israël, ils ont détruit leurs bébés. C'est la nature de la guerre orientale. Une justice stricte serait l'autre aspect de la situation.

Je sais que c'est difficile, mais c'est la nature de la guerre juste. De plus, nous devons comprendre qu'il existe des exceptions. En d'autres termes, selon la loi, il est dit que lorsque l'Éternel, votre Dieu, vous fera entrer dans le pays, vous entrerez pour posséder et chasser devant vous de nombreuses nations, les Hittites, les Gergasites, les Amoréens, les Cananéens, les Phérezites, les Hivites et les Jébusiens, sept nations plus grandes et plus fortes que vous.

Et lorsque l'Éternel, votre Dieu, vous les a livrés et que vous les avez vaincus, alors vous devez les détruire totalement. Vous ne pouvez pas coexister. Vous devez détruire totalement la perversité, ne conclure aucun traité avec eux et ne leur montrer aucune pitié.

C'est l'Ancien Testament. Débarrassez la terre du mal et ne concluez aucun traité avec eux. Mais remarquez ce qui se passe lorsqu'ils entrent réellement dans le pays.

Ce sur quoi j'attire l'attention, c'est Josué 2. Vous avez Rahab, la prostituée, Cananéenne, et elle se repent. Elle reconnaît le Dieu d'Israël. La loi ne l'avait pas en vue.

Elle a obtenu grâce. Ce n'est pas du nationalisme. C'est une guerre spirituelle.

Et quand elle a caché les espions, ce qui était sa foi dans le Seigneur et non en Baal et les dieux cananéens, elle a été introduite dans la famille de l'alliance. Chose intéressante, Acan, le Judéen, qui faisait partie de la tribu de Juda, lorsqu'il gardait le

vêtement babylonien et violait la Torah, les instructions de la guerre sainte, ce n'était pas une guerre de pillage. C'était une guerre au nom de la justice.

Ainsi, lorsqu'il l'a violé et utilisé pour son propre agrandissement, sa propre richesse et le prestige de ses vêtements, et ainsi de suite, alors il est mis à mort. La prostituée est sauvée. Le Judéen est mis à mort.

Il faut donc lire la loi à la lumière de la loi. Vous voyez, le problème est que certaines personnes se conforment simplement à la loi. La loi est le récit tout entier.

Il faut interpréter la loi à la lumière de ce qui s'est passé. La loi, selon Deutéronome 22, est que David et Bethsabée auraient dû être mis à mort. Elle n'a jamais crié.

Je ne veux pas juger, mais je dis simplement que la Bible est défailante. Donc, moi non plus, mais je dis seulement que, selon la loi, ils auraient dû être mis à mort, la femme adultère et l'adultère auraient dû être mis à mort, mais David s'est repenti. Il ne pouvait pas redonner vie à Urie.

Il ne pouvait pas détruire, rendre la pureté, Bethsabée, mais il fut pardonné. Et je dirais avec les Babyloniens, si quelqu'un se repentait et se repentait du mal qu'il avait infligé, Israël ne lui avait fait aucun mal. C'était une chose injuste.

Ils les pillaient simplement pour détruire leur temple et obtenir leur argent et leur or et en faire des esclaves. Je veux dire, c'était juste maléfique, méchant. Si l'un d'entre eux se repentait, cette prière ne serait pas applicable.

C'est pourquoi je disais que ces malédictions sont toutes conditionnées au fait que vous ne vous repentez pas. Et donc normalement, les enfants suivent leurs parents et toute la haine que nous avons normalement vient du fait que les enfants ont été élevés dans un certain contexte ou dans le contexte de l'amour au sein de l'Église. C'est ainsi que je l'ai fait, Brittany, cela peut être utile pour comprendre ce psaume très difficile.

Ça m'aide. Alors, merci d'avoir posé la question. Oui, Eduardo.

Que ton royaume vienne, que ta volonté soit faite. Oui, mais je ne suis pas sûr qu'il veuille dire par là que votre royaume viendra avec l'épée. Je pense qu'il veut dire que votre royaume viendra grâce aux prières fidèles de votre peuple et grâce à cette œuvre du Saint-Esprit.

Donc, je ne pense pas qu'il dise qu'ils vont apporter, ce serait l'Islam. Nous n'introduisons pas le royaume avec l'épée. Nous l'apportons avec la prière et la grâce.

Ainsi, le symbole de notre symbole est la croix. Le symbole de l'Islam est l'épée. C'est de cela dont nous discutons.

C'est une différence radicale, radicale entre eux. Absolument. Vous ne pouvez pas le manquer.

Et les Marines, Thomas Jefferson, est celui qui a compris l'Islam et il a compris qu'ils étaient nos ennemis. Je comprends que la raison pour laquelle les Marines ont ces cols hauts est pour que les Tunisiens ne puissent pas leur couper la tête avec leurs épées. C'est ce que je comprends.

Il comprenait le danger de l'Islam. Il ne voulait pas faire la guerre, mais à l'époque, ils exigeaient une somme d'argent féroce de 225 000 dollars par an. Il y a eu de l'extorsion d'argent et Thomas Jefferson l'a finalement eu.

Et c'est pourquoi nous pensons que depuis les couloirs de Montezuma jusqu'aux côtes de Tripoli, nous mènerons la bataille de notre pays sur terre comme sur mer. Je n'y ai pas pensé, mais c'est utile. Merci.

Très bien. Docteur Walke, encore une question complémentaire, si je peux. Plus tôt, nous parlions des distinctions entre la réponse de l'Église et la réponse de l'État.

C'est donc une question du genre culture du Christ. Eh bien, disons simplement, que faites-vous si vous avez un chrétien qui occupe le bureau de la présidence et qui doit lutter contre ISIS ? Je suis donc toujours tenté de poser la question : agissez-vous en tant que représentant de l'Église parce que vous êtes chrétien, même si vous ne représentez pas l'Église dans cette position, vous représentez l'État ? Alors, mais cela pose-t-il un dilemme moral à la personne qui occupe ce poste parce que vous êtes chrétien ? Pour moi, ce ne serait pas le cas.

Pour moi, ce serait le cas, j'ai été élu à un poste politique au nom de l'État. Si j'étais élu évêque d'une église et que je représentais ce peuple, ce serait une autre histoire. Mais je suis dans une arène politique et j'agis donc dans une arène politique.

Donc, je n'aurais aucune ambiguïté quant à l'utilisation de l'épée. Je pense que ce serait une erreur de ne pas utiliser l'épée si j'en ai la capacité et que je vois mal. Mais il me semble qu'ils sont trop prêts à protéger l'Islam et trop prêts à ne pas protéger les chrétiens.

Pourquoi? 250 000 Yézidis, Kurdes et habitants en Irak. Vous savez, l'Église est passée de 2 millions de personnes à moins de 300 000. Cela a été une chose horrible pour les croyants là-bas.

C'est exact. C'est l'histoire de l'Église au Moyen Âge. Le Pape l'était, ils ont utilisé l'épée au nom de l'Église et ils ont tué les saints.

C'était au sein de l'église. En conséquence, ils ont eu une division entre la Hollande et la Belgique. La Belgique est en grande partie catholique parce qu'elle a tué tous les protestants.

Mais nous sommes là. C'est l'histoire de l'Église. Cela n'en fait qu'une partie.

C'est la pensée profonde de Dieu et il l'emportera. C'est notre espoir. Ouais, c'est pour ça que tu peux y réfléchir sérieusement.

C'est ça l'école. Oh oui. Je pense qu'ils sont.

Je pense que c'est un bon point. Je pense que nous devons résister au diable. Je ne suis pas sûr de vouloir créer une dichotomie ici.

Je vais résister au diable, mais je vais aussi savoir que c'est Dieu qui doit le vaincre. Nous sommes engagés dans un combat spirituel. À la fin d'Éphésiens 4, nous revêtons toute l'armure de Dieu.

Ce qui recouvre tout, c'est la prière. Donc, je veux revêtir toute cette armure, l'armure spirituelle de la foi et une sorte d'Esprit, mais je dois la revêtir de prière pour qu'elle puisse être victorieuse.

Il s'agit du Dr Bruce Waltke dans son enseignement sur le livre des Psaumes. Il s'agit de la séance numéro 13, Psaumes imprécatoires.